

## Un débat (presque) normal

Un André Ménesguen (NPA) tellement inaudible que ça en devenait risible. Une Jocelyne Leclerc (Europe Ecologie-Les Verts) tellement à contre-courant, qu'elle s'est attirée les foudres du public, par la simple évocation des dérives de l'agriculture productiviste. Ce sont deux faits notoires du débat public qui s'est tenu, lundi soir, à la salle Coatigrac'h de Châteaulin, à l'initiative de Dominique Cap, le candidat de la droite. Mais, ce qui a sauté aux yeux des 150 personnes présentes, c'est la cordialité dont a fait preuve Christian Troadec. Avait-il retenu la leçon de sa dernière prestation agressive sur Tébéo ? Invité à réagir à l'absence de Richard Ferrand, son ennemi viscéral, le maire de Carhaix a coupé court : « Je ne parle pas des absents ». Puis, dans un élan de galanterie républicaine, il est allé jusqu'à offrir la parole à Noëlle Péoc'h, la candidate du Front de gauche, alors qu'on lui tendait le micro. Libéré des chicaneries habituelles, ce débat, ô demeurant bien charpenté, a permis à chacun d'avancer ses arguments sur les thématiques principales que nous déclinons toute cette semaine. A-t-il pour autant permis de bouger les lignes ? Il est permis d'en douter. Certes, à l'applaudimètre, Dominique Cap a gagné, mais c'était face à un auditoire qui avait été rameuté pour la cause. Quant à Richard Ferrand, difficile de croire qu'il a perdu des plumes dans cette affaire, alors qu'il rencontrait à la même heure les aviculteurs en détresse. En fait, ce débat, de bonne tenue car centré sur les idées, a montré une chose : sans Richard Ferrand, Christian Troadec n'est pas le même. Ce qui revient à dire qu'entre ces deux-là, il y en a bien un de trop sur le territoire. Lequel baissera pavillon ? Début de réponse dimanche soir.

Jean-Luc Padellec